

WAARDENBURG (Jacques), *Classical Approaches to the Study of Religion. Aims, Methods and Théories of Research. Anthology*

New York, Walter de Gruyter, 1999, 742 p.

Michael Löwy



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20713>

DOI : [10.4000/assr.20713](https://doi.org/10.4000/assr.20713)

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2000

Pagination : 135

ISBN : 2-222-96691-4

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Michael Löwy, « WAARDENBURG (Jacques), *Classical Approaches to the Study of Religion. Aims, Methods and Théories of Research. Anthology* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 110 | avril-juin 2000, document 110-97, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/assr/20713> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20713>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

WAARDENBURG (Jacques), *Classical Approaches to the Study of Religion. Aims, Methods and Théories of Research. Anthology*

New York, Walter de Gruyter, 1999, 742 p.

Michael Löwy

RÉFÉRENCE

WAARDENBURG (Jacques), *Classical Approaches to the Study of Religion. Aims, Methods and Théories of Research. Anthology*, New York, Walter de Gruyter, 1999, 742 p.

- 1 Cet impressionnant volume est une anthologie des travaux classiques sur la religion, du milieu du XIX^e siècle au milieu du XX^e. Par « classiques » l'auteur du recueil entend aussi bien les Pères Fondateurs de l'étude scientifique – *scholarly* est le terme qu'il emploie, qu'on pourrait aussi traduire par « savante » ou « universitaire » – des religions, que les auteurs qui sont encore aujourd'hui considérés et cités comme figures de référence. Son choix s'est porté sur 40 auteurs, historiens, sociologues, ethnologues, psychologues ou simplement chercheurs en « sciences des religions » : Max Müller, Johann Bachofen, Fustel de Coulanges, Albert Schweizer, James Frazer, Émile Durkheim, Marcel Mauss, Max Weber, Sigmund Freud, Nathan Söderblom, Rudolf Otto, Joachim Wach, Bronislaw Malinowski, Max Scheler et beaucoup d'autres. Malgré leur diversité, ces chercheurs « classiques » présentent, selon J.W., certains traits communs – une réflexion méthodologique cohérente et son application sur un terrain précis – et aussi certaines limitations : l'absence d'un concept « nominaliste » de religion, et une tendance euro-centrique.
- 2 Dans une substantielle introduction de 82 pages, J.W. esquisse une histoire des études sur la religion depuis les années 1870, qui examine la contribution d'environ 170

auteurs (à l'exclusion des vivants). C'est l'apport spécifique de chaque *scholar* qui est décrit plutôt que des courants ou des écoles méthodologiques.

- 3 L'anthologie (avec son introduction) est sans doute un instrument de travail utile. On y trouve des textes connus, mais aussi d'autres d'un accès difficile, ou pour la première fois traduits en anglais (à partir de l'allemand ou du néerlandais). Elle offre un panorama assez divers et transdisciplinaire des recherches en sciences des religions. Mais on ne peut que s'étonner de certains choix faits par l'organisateur du volume. Par exemple, Max Weber ne se fait attribuer que sept pages, tandis que Carl Gustav Jung a droit à deux fois plus et Gerardus van der Leeuw (illustre historien néerlandais des religions, pour ceux qui ne le savent pas) trente deux pages : est-ce raisonnable ? Encore plus étonnant : Troeltsch n'apparaît pas parmi les « classiques » de la science des religions ! Il n'a droit qu'à dix lignes dans l'introduction... Ajoutons – mais c'est moins surprenant – qu'aucun auteur marxiste ne figure ni parmi les classiques, ni parmi les auteurs examinés dans l'introduction : les travaux de Friedrich Engels, Karl Kautsky, Ernst Bloch ou Antonio Gramsci ne semblent pas appartenir à l'histoire de l'étude des religions... Marx et Engels sont mentionnés en passant dans l'introduction, comme exemples, avec Voltaire, Auguste Comte et quelques autres, de critiques de la religion. En ce qui concerne certaines autres absences – par exemple, celle de Gershom Scholem – J.W. s'en excuse dans une préface, évoquant le manque de place.
- 4 En conclusion : on dispose avec ce volume d'une sélection tout à fait digne d'intérêt d'un siècle de recherches sur la religion, mais on peut légitimement s'interroger sur les critères ayant orienté les choix de l'organisateur.